

Allocution de Pierre-Alain Berret, directeur CCIJ

Seul l'exposé oral fait foi

Qu'on le veuille ou non, l'année 2025 restera associée à cette inimaginable saga des droits de douane américains. Mais heureusement, elle n'a pas été marquée QUE par cela pour la CCIJ.

Deux moments forts me restent en mémoire à l'occasion d'événements organisés par la Chambre l'année dernière : le témoignage, extrêmement poignant, d'un dirigeant dont l'entreprise s'est faite hackée par des pirates et qui a partagé cette expérience traumatisante à l'occasion d'un petit-déjeuner vitaminé consacré à la sécurité informatique. Nous en sommes tous repartis plus humbles et plus conscients de l'urgence à se protéger, avec également une méthodologie à appliquer. Et puis cet autre témoignage, tout aussi fort, empreint d'une grande émotion, d'un autre chef d'entreprise pris en otage avec sa famille par des gangsters, et qui a voulu nous dire, lors d'un 5 à 7 sur la sécurité, organisé avec la Police cantonale, ce qu'il a retenu de cette épreuve et comment il a renforcé la sécurité de son entreprise à la suite de ce brigandage.

Ces deux témoignages, où des dirigeants parlent à leurs pairs, illustrent la force d'un réseau comme celui de la CCIJ : un réseau où, tout au long de l'année, l'on partage des connaissances et des expériences, pour nous renforcer mutuellement. Nous avons organisé plus d'une vingtaine d'événements, sur des thèmes variés mais toujours d'actualité, avec en point d'orgue la grande conférence publique sur l'IA de Luc Julia en avril. Petit retour en vidéo sur cet événement.

Autres thèmes traités : l'économie circulaire, avec un atelier consacré à la gestion des déchets, la politique d'approvisionnement des entreprises, dans le contexte international que l'on connaît, le nouveau partenariat avec l'EPFL, qui vise à booster l'innovation au sein de nos entreprises, les opportunités d'affaires en Inde, pays que nous visiterons en novembre avec une délégation d'entrepreneurs jurassiens et neuchâtelois ; et encore les perspectives conjoncturelles à l'automne.

En plus des événements, je m'arrête quelques instants sur l'offre de cours que nous proposons. Il s'agit d'une nouvelle prestation, mise en place depuis deux-trois ans et qui se développe bien. Nous proposons des thématiques très ciblées, en lien direct avec les besoins des entreprises. Là aussi, intelligence artificielle, c'est incontournable, mais aussi gestion des données personnelles, santé en entreprise, gestes qui sauvent, intégration de la génération Z, aussi connue sous le nom de « digital natives ou zoomers » ...

Nous ne marchons pas sur les plates-bandes des instituts de formation, mais nous nous concentrons plutôt sur quelques niches non-exploitées. Ces cours ajoutent de la valeur à notre sociétariat et sont un élément différenciateur fort par rapport à d'autres acteurs de l'écosystème régional.

Parmi les « classiques », les cours consacrés à l'export permettent à nos entreprises d'acquérir les compétences nécessaires pour toutes leurs démarches en douane. Je note ici une évolution vers la digitalisation avec, depuis le 1^{er} juin de cette année, le carnet ATA virtuel, eATA, qui a donné lieu tout récemment à une formation de notre part – il y en aura d'autres dans le futur.

Je fais ainsi la transition avec les activités de notre service de légalisation, qui se veut un appui professionnel et flexible pour nos entreprises exportatrices. Si je devais résumer 2025, je dirais : poursuite de l'érosion des légalisations de documents d'exportation, ceci en raison d'une conjoncture plutôt difficile - et record de carnets ATA.

On peut l'expliquer : souvent, nous remarquons une anti-corrélation entre la conjoncture et les carnets ATA. Plus la conjoncture est mauvaise, plus nos membres s'engagent sur des foires et des expositions à l'étranger pour tenter d'ouvrir de nouveaux marchés. Il y a encore un autre phénomène : nos jeunes cavaliers brillent sur la scène internationale et, vous le savez sans doute, les chevaux ont besoin de carnets ATA pour passer les frontières. Petite parenthèse, au-delà de cet élément commercial, nous sommes particulièrement fiers de vivre cette génération dorée de l'équitation dans le Jura, que nous avons aussi mise en valeur à l'occasion du dernier Salon de la formation, et j'en profite pour adresser un clin d'œil admiratif à ces jeunes sportifs particulièrement brillants.

Dans le détail des chiffres : nous avons légalisé l'an dernier 633 documents d'exportation (ligne sur le graphique), soit 100 de moins qu'en 2024 et près de 300 de moins qu'en 2023, année qui a précédé la fermeture de BAT à Boncourt, qui était notre plus important client. En valeur (barres verticales), nous sommes passé de 24,7 millions de francs en 2023 à 16,05 en 2024, puis

15,3 en 2025. L'évolution depuis le début de l'année 2026 montre pour l'instant une stabilisation à ce faible niveau.

A l'inverse, je vous le disais, les carnets ATA marquent une progression sensible, avec 326 carnets délivrés en 2025, ce qui constitue un record. Leur valeur totale atteint 23,6 millions de francs, contre 16,2 un an auparavant, soit une hausse de 31,4%. Financièrement, la progression des carnets ATA a presque compensé le recul des légalisations, le total des recettes de ce service s'établissant ainsi à un peu plus de 100'000 francs par an.

J'en viens maintenant au volet politique de cette revue 2025. Nous nous sommes engagés d'abord le 9 février, pour nous opposer à l'initiative des Jeunes Verts « Pour une économie respectant les limites planétaires ». Ce texte, jugé irréaliste, a été rejeté par 69,8% des votants suisses et 62,1% dans le Jura. A noter que le même jour, la population de Delémont a refusé une hausse d'impôt communale, à 63,4%.

Le 28 septembre, la nouvelle e-ID – identité virtuelle – a été acceptée du bout des lèvres par le peuple suisse, 50,4%, mais refusée à 56,5% dans le Jura. Nous avons milité pour cette réforme qui permet de digitaliser un certain nombre de processus administratifs en toute sécurité, puisque tous les acteurs sont en mains de la Confédération. Dès lors, l'étroitesse du résultat nous a surpris. Elle démontre une certaine méfiance vis-à-vis des nouvelles technologies, en particulier dans notre région, ce qui doit nous rendre particulièrement pédagogues lorsqu'il y a des réformes à faire passer. Le même jour, la suppression de la valeur locative a été acceptée en Suisse par 57,7% des suffrages et rejetée dans le Jura par 61,2%. Cette petite révolution entrera en vigueur au 1^{er} janvier 2029 et représente un important défi, notamment pour le secteur de la construction.

Je termine avec l'excellente nouvelle de la fin d'année. Le 30 novembre, la population delémontaine a largement accepté – 84,5% - la vente d'un terrain à l'entreprise Swiza, membre de la CCIJ. Celle-ci, désormais intégrée au groupe LVMH, va construire une nouvelle usine dans la zone de la Communance, avec à la clé d'intéressantes perspectives de développement tant en termes de production que d'emploi. Il s'agit d'un signal très positif pour notre tissu économique et nous nous devons bien évidemment de l'appuyer.

J'aimerais vous donner encore un chiffre : nous avons frôlé la barre des 600 entreprises adhérentes à fin 2025, 598 pour être précis ! Ce cap des 600 est désormais franchi à l'heure où je vous parle. Le nombre représenté est légèrement inférieur à 17'000, en léger repli en raison de la conjoncture difficile actuelle. Ces nouveaux membres vont contribuer à animer notre

communauté et renforcer notre représentativité. Je note en parallèle l'arrivée d'une nouvelle génération à la tête de nombreuses entreprises, des jeunes dirigeantes et dirigeants qui apportent une énergie incroyable et une vision d'avenir très ambitieuse. Quand j'observe cela, je me dis que notre économie a un sacré potentiel et un avenir prometteur.

Au cœur de cet écosystème, la Chambre doit rester une communauté vivante, à l'écoute, à l'affût des besoins de ses membres et des tendances du marché. Elle doit aussi conserver sa capacité de dialogue avec des positions claires, bien documentées et équilibrées. Le monde d'aujourd'hui est complexe et les solutions simplistes rarement adéquates, notre président l'a rappelé tout à l'heure à propos de l'initiative sur laquelle nous voterons ce week-end !

Je dois dire encore que nos membres sont une source quotidienne d'inspiration pour nous tous. Ce n'est pas facile aujourd'hui d'être entrepreneur et je ressens à quel point les défis sont exigeants. Une communauté comme la nôtre renforce la cohésion inter-entreprises et forme un rempart aux écueils nombreux qui ne cessent de se dresser sur nos routes. Plus forts ENSEMBLES, plus flexibles ENSEMBLES, mieux armés pour affronter l'avenir ENSEMBLES.

Je conclurai en remerciant chaleureusement mes collègues du Secrétariat. Ces personnes forment une jolie mosaïque d'âges, de genres, de compétences, de caractères... et je crois pouvoir dire que l'équipe en place est à la fois impliquée et efficace dans son travail quotidien, avec toujours, et c'est essentiel, un accueil à la fois professionnel et convivial. Du travail sérieux sans se prendre trop au sérieux !

Un merci particulier à Line Brahier qui a été la cheville ouvrière de cette Assemblée générale et qui s'est acquittée de cette tâche avec brio.

Je vous remercie, Mesdames et Messieurs, de votre attention.

Pierre-Alain Berret
Directeur CCIJ